

Collaboration pour la Mission : L'expérience de la Tanzanie

George Jannamkulath, CM

Introduction

Le 12 Octobre 2016, durant l'Assemblée Provinciale de la Province de l'Inde du Sud, le Père Mathew Kallammakal, Assistant général, a annoncé officiellement l'élévation de la Mission de Tanzanie au statut d'une Région au sein de la Congrégation de la Mission. Ce fut un moment de joie pour toute la Congrégation en général, et en particulier, pour ceux d'entre nous qui ont travaillé et travaillent encore en Tanzanie. C'était une preuve de la croissance de la mission, et un signe qu'elle est en adéquation au processus normal des choses dans la Congrégation de la Mission. Comme la Mission de Tanzanie a atteint ce statut canonique dans la Congrégation, il est peut-être opportun de rappeler les contributions de nos confrères des différentes parties du monde, ainsi que la collaboration des différentes provinces au moment de son début et lors son développement. Cet article veut faire la lumière sur la Mission en Tanzanie, son histoire, sa situation actuelle, les domaines de collaboration avec la province de l'Inde du Sud, ainsi que les divers organismes et groupes avec lesquels nous sommes engagés dans nos efforts pour annoncer le message du Christ au peuple de Dieu.

1. Brève histoire de la Mission de Tanzanie

Sœur Gabriella Winter, Supérieure des Sœurs de la Miséricorde de Saint Vincent De Paul, travaillant dans le diocèse de Mbinga, en Tanzanie, avait demandé à Mgr Leo Dobbelaar, CM (+) un prêtre lazariste pour être leur directeur spirituel en Tanzanie. Mais on pourrait faire remonter le début immédiat de la Mission de Tanzanie, à la résolution de l'Assemblée générale de 1992 d'ouvrir des missions plus vincentiennes dans le monde en vue de l'évangélisation effective des pauvres. Par conséquent, deux missionnaires, l'un de la Province Orientale des États-Unis, et l'autre de la Province Indienne sont arrivés dans la partie sud de la Tanzanie en Septembre 1993, pour travailler dans le diocèse de Mbinga. Le P. Richard Kehoe a été nommé directeur

spirituel des Sœurs de la Miséricorde de Saint Vincent De Paul, à Mbinga, Tanzanie. Et le P. Chacko Panathara a été invité à former une communauté. Durant leur année de séjour à Mbinga, ils ont rencontré pas mal de difficultés, qui ont incité le Supérieur général à prendre la décision de fermer la mission. Mais le plan de Dieu a prévalu, et après discernement, il a été décidé de poursuivre les activités missionnaires en Tanzanie. En 1994, la Mission de Tanzanie a eu sa première paroisse à Mpepai, un village isolé dans la partie sud, près de la frontière du Mozambique. Pendant les premières années, la Mission de Tanzanie a été bénie par la présence de confrères d'Irlande, des Etats-Unis, d'Espagne, de Puerto Rico, et de l'Inde. En 2001, la Mission a été confiée à l'administration de la Province de l'Inde du Sud. Le P. José Aikara, qui était Visiteur de la Province à cette époque, a pris à cœur la mission et a envoyé plus de missionnaires pour y travailler. Le P. Mathew Onatt a été nommé 2^e supérieure de la Mission de Tanzanie. C'est à cette époque que la mission a pris des initiatives pour renforcer, systématiser, et stabiliser la promotion des vocations et des programmes de formation ; ainsi que pour trouver des moyens, et créer des structures pour son autonomie financière. Tous les supérieurs qui lui ont succédé ont fait de leur mieux pour renforcer la mission, avec le soutien et la coordination efficace des supérieurs provinciaux qui ont assumé cette fonction par la suite.

2. L'état actuel de la Mission

Les Lazaristes sont présents dans 6 diocèses en Tanzanie. Parmi les 21 confrères qui y travaillent, 1 est du Kenya, 11 sont Tanzaniens, et 9 de l'Inde. La mission de Tanzanie a, à l'heure actuelle, 10 communautés regroupées en 3 maisons canoniques. Les ministères qu'ils exercent actuellement sont le ministère paroissial, les écoles, les foyers, et une aide directe aux enfants pauvres et leurs familles. La mission a 7 paroisses dans 5 diocèses, 2 écoles primaires, 3 écoles secondaires, 2 écoles maternelles, une garderie, et 5 foyers pour les enfants des écoles. Il y a aussi une organisation de travail social pour aider les pauvres. La mission fournit une aide directe à 1600 enfants, en particulier dans les domaines de l'éducation et des soins médicaux grâce à l'aide d'une ONG canadienne appelée Chalice. L'administration de la mission est prise en charge par un supérieur, aidés par 4 conseillers. Pour toutes les décisions importantes, nous nous référons au Visiteur de la Province de l'Inde du Sud. Le bureau administratif de la mission se trouve à Songea, dans la région de Ruvuma.

3. Le contexte de la mission

La Tanzanie est un pays de l'Afrique orientale avec une population estimée à 50 millions d'habitants. Bien qu'il existe environ 125 dialectes parlés, la langue officielle est le kiswahili, qui est également parlé dans d'autres pays de l'Afrique de l'Est comme le Kenya, le Congo, l'Ouganda ou le Burundi. Le christianisme et l'islam sont les deux grandes religions du pays, ils vivent dans l'unité et la paix. La Tanzanie a un gouvernement démocratiquement élu, et suit une constitution stricte en ce qui concerne l'élection et la durée du mandat du président, du premier ministre, et des ministres. Les gens sont accueillants et sont heureux de recevoir le service des missionnaires. La majorité de nos centres se trouvent dans la partie sud de la Tanzanie, répartis entre 3 diocèses. En ce moment, nous avons une meilleure communication grâce à de bonnes routes, au moins pour aller au siège du district, mais le scénario était différent, et plus difficile, il y a quelques années. Toutefois, certains de nos centres sont encore dans des zones les plus reculées, le plus loin est à 1152 kilomètres de l'aéroport international le plus proche, et reste difficile d'accès, en particulier durant la saison des pluies.

Des rapports récents constatent que l'Église se déplace de l'hémisphère Nord vers le Sud, la Tanzanie est un lieu où le charisme et la culture vincentienne peuvent trouver leur meilleure expression. C'est un cadre approprié pour expérimenter la joie d'évangéliser les pauvres. La foi catholique est dans un état florissant dans cette partie du monde. Pour les membres de notre Congrégation, c'est une très bonne situation pour mettre ensemble nos mains à la pâte.

4. Notre Stratégie Missionnaire

Comme évangélistes des pauvres, les missionnaires de la Mission de Tanzanie ont suivi une stratégie claire pour répondre à cet appel. Ils essaient de partager la vie commune du peuple, mais, en même temps, les aider aussi à sortir de leur misère spirituelle et matérielle. La plupart de nos centres ont une paroisse pour la pastorale et la direction spirituelle, un programme social-travail organisé pour les enfants afin de leur donner une possibilité de protection éducatives, médicales et économiques. La Mission a commencé, ou va commencer, une école dans chacun des centres pour l'éducation des jeunes, et aussi pour en faire un moyen de soutien financier pour la communauté et la Congrégation à long terme. Ainsi, la Mission a une triple stratégie

pour le développement de chacun de ses centres, ce sont : une paroisse, une école et une organisation sociale-travail pour un développement intégral et holistique de la Région et de la Mission. Dans ce contexte, il est peut être bien de rappeler ces paroles de St Vincent :

« S'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels, je réponds que nous les devons assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui, (...) Faire cela, c'est évangéliser par paroles et par œuvres. » (COSTE XII, 87-88).

Les gens ont besoin, non seulement de paroles de réconfort, mais aussi d'un certain confort. À cette fin, la mission a essayé d'établir un réseau de programmes dans nos centres et de collaborer avec divers groupes, organismes et personnes poursuivant la même mission. Nous avons pris conscience qu'il y a beaucoup d'autres acteurs et organismes qui travaillent ensemble pour la même cause que la nôtre. D'où l'idée d'une collaboration.

5. L'idée de la collaboration

L'idée de la collaboration pour la mission a pour origine le Christ lui-même. Jésus a appelé les 12 comme collaborateurs pour la prédication de la Bonne Nouvelle. Le ministère de Jésus a été et continue d'être une collaboration. Jésus appela ses disciples de divers horizons de la vie, et nous le trouvons appelant beaucoup d'entre eux pendant qu'ils étaient à leur travail. Les disciples furent appelés à collaborer avec Jésus dans son ministère. Jésus était le facteur d'unité pour chacun d'eux à tout moment. Comme nous continuons la mission du Christ, notre rôle est clairement défini comme collaborateurs. Nous sommes appelés à travailler ensemble comme une seule communauté pour former une plus grande, la communauté du peuple de Dieu.

Saint Vincent savait qu'une évangélisation efficace et le service des pauvres requièrent de l'organisation. Il a établi divers groupes de laïcs et des groupes des religieux afin que leurs membres collaborent au sein de leur groupe et aussi avec d'autres groupes. Nous apprenons de notre histoire que St Vincent, de son vivant, a envoyé des missionnaires à Rome (1642), à Madagascar (1646), en Pologne (1651). C'était sans aucun doute un effort de collaboration. Ces événements de l'histoire révèlent l'esprit de St Vincent, et notre présence dans l'un de ces pays

ou dans d'autres est due à de telles initiatives du fondateur lui-même. Donc, cette aventure dans des nouveaux territoires où nos services sont les plus nécessaires est clairement une priorité pour la Si nous travaillons, aujourd'hui, dans différentes parties du monde, c'est parce que, à un moment donné de l'histoire, il y a eu une tentative de collaboration pour se lancer dans un nouveau territoire et vivre le charisme de la

Beaucoup de nos provinces et missions existent en raison des sacrifices et le travail acharné des autres provinces et de leurs missionnaires. Avant que nos ressources (humaines et matérielles) diminuent, nous devrions favoriser plus énergiquement cet esprit de nouvelles missions, pour les pauvres et les plus abandonnés. Comme nous entrons dans le seuil d'une grande année, c'est un temps favorable pour raviver l'esprit missionnaire et lui donner une expression plus concrète comme nous l'avons fait dans les années 90.

a. Les Collaborateurs

Le début des travaux de la Charité et de la CM est lié à l'expérience de St Vincent à Châtillon, où il a collaboré avec le peuple de Dieu et les a fait collaborer les uns avec les autres pour aider la famille du pauvre malade. Les vrais collaborateurs, pour nous, sont les « pauvres » et les gens pour lesquels nous travaillons. L'Assemblée Générale de 1980, en énonçant cette fin, mais en tenant compte des signes des temps et des réalités de notre époque, n'a pas répété ce que St Vincent a dit dans les Règles Communes : « Prêcher la Bonne Nouvelle aux pauvres, en particulier dans les zones rurales », mais elle a préféré plutôt ces mots : « travailler à l'évangélisation des pauvres, surtout les plus abandonnés ». Ainsi, en vérité, nos principaux collaborateurs, sont toujours les gens pour qui nous travaillons. Même s'il est peut être « le pauvre », « le plus abandonnés » ou « le marginalisés ». Nous sommes appelés à implanter notre mission dans un nouveau territoire et peu importe comment sont les choses, nous devons être prêts à le faire. Pour cette fin, il est nécessaire de partager, d'une manière ou une autre, la vie ordinaire des gens. Les confrères qui travaillent dans la Mission de Tanzanie ont réussi dans une large mesure dans ce partage de la vie des personnes. Nous faisons tout pour partager les luttes et les difficultés du peuple. Un aspect commun de la vie, de la prédication et de l'enseignement du Christ est qu'il est essentiellement humain, ce qui signifie qu'il a partagé d'une manière ou d'une autre, la langue et

le style du peuple. Jésus voulait que ses disciples suivent ce modèle. Nous pouvons l'appeler « inculturation » ou contextualisation. C'est une expérience d'« incarnation » - la descente de Dieu - d'être l'un d'entre nous ; une expérience que Jésus voulait que ses disciples aient au moment de les envoyer en mission. Cette expérience nous aide dans notre programme de promotion professionnelle et dans le domaine de la formation à la mission. L'un des signes positifs de cette collaboration avec le peuple de Dieu est le prêtre local. La Mission de la Tanzanie compte 11 membres incorporés et beaucoup plus dans la formation. Il serait approprié de conclure que notre collaboration avec le peuple de Dieu est une réussite dans une large mesure ; mais en même temps, nous sommes conscients qu'il y a encore beaucoup à faire pour établir un lien plus fort avec les gens.

b. La Mission de Tanzanie et la Province de l'Inde Sud

La Mission de Tanzanie a été confiée à la Province de l'Inde Sud en 2001. Mais avant même cet acte officiel, la province indienne encore non divisée a coopéré généreusement avec la Curie généralice, en envoyant des missionnaires à la Mission. Au moment de sa prise en charge de la Mission de Tanzanie, la Province de l'Inde du Sud, n'était qu'une jeune province, avec seulement 4 ans d'existence, ayant, certes, des ressources humaines mais sans grands moyens financiers. Ainsi, la province a utilisé sa force, et a envoyé davantage de missionnaires en Tanzanie. Les missionnaires ont dû affronter les épreuves du peuple de Dieu, qui les ont aidés de leur côté à trouver des moyens de renforcer la mission depuis la base.

La croissance de la Mission de Tanzanie, et la Province de l'Inde du Sud, a été parallèle étant donné que les 2 étaient à leur stade embryonnaire. Mais la province a été très généreuse pour aider financièrement la Mission, même quand elle-même était à la recherche de partenaires pour atteindre sa propre stabilité financière. Même aujourd'hui, le domaine majeur de la collaboration concerne les ressources humaines. La Province de l'Inde du Sud a su trouver les voies et les moyens d'aider la Mission à atteindre ses objectifs de développement. Les différentes administrations provinciales ont suivi la même stratégie, mentionnée plus haut, dans le développement de la mission. Cela montre qu'il y avait une continuité dans la planification, même si il n'y avait pas de document écrit.

c. Collaboration avec d'autres religieux

Dès le début, la Mission a collaboré avec d'autres Congrégations Religieuses. Notre association avec les Sœurs de la Miséricorde de St Vincent de Paul, à Mbinga, a joué un rôle central dans notre fondation et notre expansion. Mais comme la Mission a réalisé que «*la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux*», nous avons invité d'autres Ordres Religieux à venir collaborer avec nous dans nos institutions, et nous avons contribué à les aider à vivre leur appel religieux pour le service de Dieu et de son Peuple. Il y a au moins 7 Congrégations Religieuses qui sont venues en Tanzanie en réponse à notre invitation. Elles se s'y sont établies pour partager et vivre leur charisme pour l'évangélisation des pauvres. Beaucoup d'autres encore collaborent avec nous dans nos différents institutions et ministères.

d. La collaboration avec les Évêques et le Clergé diocésain

Les Statuts de la Congrégation de la Mission stipulent que ses «*membres sont invités à participer à l'œuvre de promotion universelle et locale de l'Église pour les missions* » (Stat. 5⁴). L'ancien évêque du diocèse de Mbinga, Emmanuel Mapunda, a généreusement facilité la mise en place de la Mission de Tanzanie. Il a demandé aux Lazaristes d'ouvrir un centre dans son diocèse et a mis à leur disposition sa propre maison d'hôtes à Mbinga pour les activités missionnaires. À notre tour, nous continuons de répondre adéquatement aux besoins de l'Église locale en prenant de nouveaux postes où la pastorale est en train de baisser. Nous nous sommes mis également à la disposition du grand séminaire diocésain pendant de nombreuses années, quand nous avions du personnel qualifié. Nous continuons cette formation du clergé local en offrant nos services dans les instituts de philosophie et de théologie. Donc, notre tâche d'aider «*à la formation des clercs et des laïcs, les amenant à prendre une part plus grande dans l'évangélisation des pauvres*» (Const. 1³) est, dans une certaine mesure, également accomplie.

e. Les défis de la collaboration

Comme nous pouvons le constater, notre ministère est toujours une collaboration. Nous partageons notre ministère avec divers partenaires : avec les membres de la communauté provinciale, les membres des autres Provinces, avec le peuple de Dieu, les membres d'autres Congrégations Religieuses, le clergé diocésain, et aussi avec

d'autres organismes et avec des bienfaiteurs. C'est une expression de la dimension collaborative de notre travail. Dans cette ligne, tout acte missionnaire est un acte de collaboration, et tout défi auquel nous sommes confrontés est également un défi pour notre ministère dans sa dimension collaborative. Reconnaisant qu'il y a beaucoup d'autres défis rencontrés par les missionnaires et les prêtres en Tanzanie, je compte proposer quatre défis qui sont immédiatement liés à notre fin en tant que CM et qui sont applicables à la Congrégation en général et la Mission de Tanzanie en particulier.

La Congrégation a défini, de la manière suivante, son but à l'heure actuelle :

« La fin de la Congrégation de la Mission est de suivre le Christ Évangéliste des pauvres. Cette fin se réalise lorsque, fidèles à St Vincent, Confrères et Communautés :

- 1° s'emploient de toutes leurs forces à se revêtir de l'esprit du Christ (RC 1, 3) pour acquérir la perfection convenable à leur vocation (RC XII, 13) ;*
- 1° s'appliquent à l'évangélisation des pauvres, surtout des plus abandonnés ;*
- 1° aident à la formation des clercs et des laïcs, les amenant à prendre une part plus grande dans l'évangélisation des pauvres. » (Const. 1)*

Les défis sont :

1. Le défi de la Revitalisation de la spiritualité missionnaire

Nos Constitutions et Règles Communes définissent notre tâche principale comme « l'évangélisation des pauvres et des abandonnés ». Le 1^{er} défi est d'inculquer l'esprit de cette Règle dans nos cœurs (formation), individuellement et collectivement, afin que tous nos travaux et nos efforts quotidiens tendent vers cet objectif. Parfois, notre vision est floue et, à d'autres moments, nous sommes distraits et restons loin de cet objectif réel. La tâche principale des missionnaires de la Congrégation de la Mission est de prêcher la parole de Dieu aux pauvres gens de la campagne. Il est à noter que St Vincent a interdit à ses confrères d'occuper les chaires des grandes églises, ou même d'accepter un ministère dans la curie diocésaine, afin qu'ils ne soient pas tentés d'agir en tant que curés de paroisse. Il craignait que ses

hommes ne soient tentés de fréquenter la compagnie des personnes, qui ne faisaient pas partie de la classe socialement inférieure des pauvres. Tel est l'esprit de la mission que Vincent a essayé d'inculquer. Notre défi, en tant que membres de la CM, est de voir si nous sommes encore avec les pauvres, et pour la Mission de Tanzanie, comment nous pouvons organiser efficacement nos travaux pour atteindre cet objectif. Finalement tous nos ministères devraient se concentrer sur les pauvres, les abandonnés. Par conséquent, il est nécessaire de revitaliser la spiritualité missionnaire.

2. Le défi de la mobilité des Missionnaires

La vigueur juvénile de la Mission de Tanzanie doit trouver son expression dans sa volonté d'aller dans de nouvelles missions, au moins pour une période de temps limitée. La mission de Tanzanie est en pleine croissance, mais elle ne sera mature, que lorsque ses jeunes membres, avec passion et zèle pour les âmes, expriment leur volonté d'aller dans de nouvelles missions. C'est également une question posée à notre volonté de collaborer avec d'autres peuples et d'autres cultures.

En 1658, dans une conférence aux Filles de la Charité (Coste, X, 509-510) Vincent a dit,

« Car c'est ainsi qu'on a commencé l'Église. Les apôtres étaient tous de pauvres gens, ne savaient rien, allaient pieds nus, ne portaient point de linge. Et néanmoins que n'ont-ils pas fait avec la grâce que Notre-Seigneur leur a donnée ! Ils ont converti tout le monde. Quelle grâce, mes filles, que Dieu ait voulu prendre de la même étoffe dont il s'est servi pour sauver tout le monde, pour faire votre Compagnie ! Tenez-vous prêtes à faire tout ce qu'il veut que vous fassiez. Mais ne prétendez rien, ni d'être en cette maison, ni en cette paroisse, ni aux champs, et n'appréhendez point d'aller où on vous enverra. Estimez que partout Dieu aura soin de vous ».

3. Le défi de la collaboration avec la Famille Vincentienne

Pour réaliser sa mission, St Vincent lui-même s'est associé de nombreuses personnes : riches et pauvres, jeunes et vieux, hommes et femmes, prêtres et laïcs, rois et sujets. Ces binômes montrent la stratégie inclusive de sa mission. La Mission de Tanzanie peut s'associer avec davantage d'enthousiasme avec les autres membres de la Famille Vincentienne, et organiser efficacement ces groupes pour atteindre ses objectifs. Les membres de la Famille Vincentienne sont ceux qui

partagent le charisme et l'esprit de St Vincent. Donc, ils peuvent être facilement et immédiatement associés à nos travaux avec la même conviction que la nôtre. Ils ont la sainteté appropriée à leur vocation en tant que Vincentiens, et sont orientés pour aider les pauvres et les plus abandonnés. Ainsi donc, ils peuvent être nos meilleurs partenaires dans notre mission.

4. *Le défi de la « Compétence » face à une Situation*

La Situation est le contexte de la mission, et la « Compétence » est notre capacité à nous adapter à cette situation. Dans ce monde en développement rapide, où la technologie change nos situations et contextes d'aujourd'hui plus rapidement qu'auparavant, c'est, pour nous une nécessité d'être prêts à faire face à ces changements. Nous devrions disposer des connaissances adéquates, et de meilleurs outils, si nous voulons aider les laïcs et le clergé dans leur formation et les amener à une meilleure participation à l'évangélisation des pauvres. Il serait peut-être bon de rappeler ici les mots de l'ancien Supérieur Général, le P. Robert Maloney, aux visiteurs et délégués, à la fin de la 38^e AG :

« En tant que leaders dans vos provinces, assurez-vous que les confrères soient compétents dans leurs services. S'ils ont besoin d'apprendre une langue pour servir les pauvres, qu'ils l'apprennent bien. S'ils ont besoin d'apprendre l'utilisation des ordinateurs pour effectuer leur travail, qu'ils l'apprennent bien. S'ils ont besoin de se mettre à niveau en théologie, en liturgie, ou en la prédication, laissez-les se mettre bien à niveau. N'hésitez pas à donner suffisamment du temps aux confrères pour la formation permanente. Cela en vaut la peine. Quelques mois d'apprentissage, de formation, d'assimilation de nouvelles idées, ou d'un nouvel esprit, peuvent produire des années de travail par des hommes revitalisés. Une graine semée maintenant peut se développer en un chêne vigoureux plus tard. Que la formation permanente de nos confrères soit une véritable priorité. Aidez-les à être compétents» (Vincentiana, Vol. 36, no. 4-5, 1992, p. 357).

Conclusion

La Mission de Tanzanie a eu à lutter, et ces luttes continueront, car sans elles il n'y a pas de croissance. Il y aurait à l'avenir des moments de grand témoignage pour les jeunes missionnaires qui travaillent en Tanzanie, car, pas de croissance, si la semence ne tombe et ne meurt.

Le renoncement à soi-même est important. Les disciples se doivent de renoncer à eux-mêmes pour dépendre complètement du Maître et les uns des autres. Pour nous, cela indique la pertinence et l'importance de la communauté comme le lieu privilégié où nous pouvons trouver les meilleurs collaborateurs pour notre mission, et sur lesquels nous pouvons compter. Notre identité, en tant que membres de la Congrégation de la Mission, est une identité missionnaire. Et cela doit l'emporter sur nos multiples identités raciales, nationales, régionales et tribales. L'histoire de la Mission montre que c'est là la volonté de Dieu. Sinon, qui d'autre aurait pu la sauver lorsqu'elle a été au bord de la fermeture en 1994. Notre tâche est de coopérer avec cette Volonté de Dieu et de garder notre identité missionnaire.

L'année 2017 sera encore un autre moment mémorable pour la Congrégation de la Mission, car nous célébrerons les 400 ans de la naissance de notre charisme. Le 25 Janvier 1617, Vincent a prêché ce que nous appelons « le premier sermon de la mission ». Comme nous nous préparons à célébrer cet événement, il serait bon, encore une fois, de rappeler ces paroles que St Vincent nous aurait dit : « *Sortez, missionnaires, sortez ; quoi ! vous êtes encore ici, et voilà de pauvres âmes qui vous attendent, le salut desquelles peut-être dépend de vos prédications et catéchismes !* » (COSTE, XI, 134).

Traduction : M. Sedy Rabarijaona, CM